

## Les Maires de Fédry

Extrait de "Les maires de Vauconcourt-Nervezain " par Didier LARTIGUE  
Page 1/4 de septembre 2017.

### Petit rappel sur la désignation des maires dans les communes

C'est un abbé de l'église de Saint Germain des Prés à Paris qui utilise au IX<sup>ème</sup> siècle le mot « maior » pour désigner celui qui administre un domaine pour le compte du seigneur. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le mot « maire » remplace le terme de « maior ».

Après la Révolution Française de 1789, les 44 000 municipalités (36 000 aujourd'hui) sont créées en remplacement des paroisses et à leur tête sont désignés un maire et des conseillers élus. Les électeurs sont ceux qui payent un impôt au moins égal à 3 jours de travail (on dit qu'il s'agit d'un scrutin censitaire). Pour être élu, il faut être encore plus aisé et payer un impôt au moins égal à 10 jours de travail. Le maire est élu pour 2 ans, et ce, pour la première fois en février 1790. Des élections se succéderont en novembre 1791 et novembre 1792.

14 juin 1789.  
Les états généraux deviennent Assemblée Nationale.  
Le serment du Jeu de Paume par David (Paris, musée Carnavalet).

« Nous jurons de ne jamais nous séparer et de nous réunir partout où les circonstances l'exigeraient, jusqu'à ce que la Constitution du royaume fût établie et affermie par des fondements solides. »

En est issue l'Assemblée nationale constituante qui vote, en août 1789, l'abolition de la féodalité et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.



Extrait de " Histoire de Fédry " par Alfred MILLIARD  
Page 177/193

« Les États-Généraux se réunissent pour la première fois le 5 mai 1789 à Versailles, et après plusieurs incidents graves survenus avec les deux ordres, le Tiers-État se constitue en Assemblée Nationale ( 17 juin). Le 12 et 13 juillet une milice parisienne est créée et le 15 du même mois la milice bourgeoise de Paris se réorganise sous le nom de Garde Nationale. Dans toute la France, depuis les villes jusqu'au moindre hameau, cet exemple est imité.

Les provinces, par décret du 15 janvier 1790, sont supprimées et la France divisée en départements, districts, cantons et communes.

La Haute-Saône est partagée en six districts, dont Vesoul, Gray, Lure, Luxeuil, Jussey, et Champlitte deviennent les chefs-lieux.

Ce dernier comprenait les cantons de Champlitte, Autrey, Chargey, Dampierre-sur-Salon, Fouvent-la-Ville, Lavoncourt, et Ray.

Une direction est établie à Vesoul, chef-lieu du département et chaque district à son administration et son tribunal composés de trois juges.

A Champlitte on les installe solennellement aux Augustins le 9 décembre 1790. Un juge de paix est attaché à chaque canton, chaque localité eut à nommer une nouvelle municipalité. »



### **Le couvent de Champlitte aujourd'hui.**

*La Chapelle Notre-Dame est encore debout alors qu'il ne subsiste plus grand chose de la Chapelle Saint-Sébastien.*

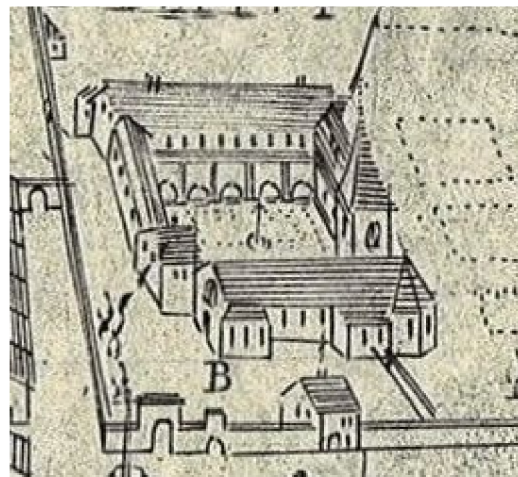
*En complément de leurs activités religieuses, les augustins avaient la charge du collège de Champlitte, qui vint s'installer dans le couvent même, peu avant la Révolution. C'était un collège réputé où les enfants des familles bourgeoises faisaient de bonnes études qu'on appelait « les humanités ». De là sortaient les futurs notaires, greffiers, huissiers, procureurs, juges, médecins et chirurgiens.*

*L'église des augustins était la plus importante de Champlitte avant la création de l'église paroissiale.*

*A la Révolution, les religieux furent contraints de quitter le couvent devenu bien national.*

*L'administration du district de Champlitte l'occupa, bientôt suivie d'un tribunal, de prisons et, pendant un temps, de la gendarmerie.*

*Suivant: [www.champlitte-decouverte.fr](http://www.champlitte-decouverte.fr)*



« Tous les citoyens actifs âgés de 25 ans, payant une contribution équivalente au moins à la valeur locale de trois journées de travail, étaient électeurs et éligibles.

L'Assemblée des habitants actifs de Fédry et du Treuil, au nombre de 56 réunis<sup>1</sup> par les échevins en exercice, Claude-François BAGUE le vieil et Nicolas LIGEY<sup>2</sup>, pour élever et installer ce nouveau corps communal, se fit dans la chambre du corps de garde<sup>3</sup>, avec tous les dehors<sup>4</sup> d'une solennité.

Conformément aux instructions, que le notaire Pierre LESCORNEL expliqua tout d'abord à l'assemblée, les trois plus âgés du village Jean-Pierre ROUSSEY-MOREY, Jean ROUSSEY-MOREY et Nicolas JACQUINOT le vieil, prirent place au bureau, pour recevoir, ouvrir et dépouiller les scrutins. On procéda d'abord à la nomination du président et du secrétaire Pierre LESCORNEL et Jean-Baptiste LIGIER.

Après que ceux-ci eurent pris place au bureau et que le président eut fait lecture du décret de l'Assemblée Nationale, contenant les dispositions relatives à la formation des communautés, quand ils eurent l'un et l'autre prêté serment, il fut procédé à l'élection des trois scrutateurs:

Pierre-François ROUSSEY-MOREY, André ROUSSEY-MOREY, et Nicolas PROFILET.

**Ces derniers , ayant également pris place au bureau, on continua par l'élection du maire:**

**Ferdinand BARONHEYT;**

puis successivement à celle des deux officiers municipaux: Jean-Marie-Hubert HUMBERT et Nicolas MARTIER<sup>5</sup>,

ainsi qu'à celle du procureur de la commune: Nicolas PROFILET,

et enfin à celle des six notables : André ROUSSEY-MOREY, Jean-François DURAND, Nicolas de FER, Claude-François BAGUE et Hubert PAROTY.

Trois jours après le 11 février, la municipalité toute entière prête le serment prescrit par le décret et le même jour Pierre LESCORNEL et Jean-Baptiste LIGIER furent nommés le premier secrétaire greffier et le second receveur-trésorier. Ainsi le corps municipal se trouvait être complet. Les membres de cette nouvelle municipalité, vu l'agitation du moment, allaient être en butte à un grand nombre d'ennuis, de tracas et de responsabilité pour lesquels la plupart d'entre-eux étaient peu préparés, que plusieurs aimèrent mieux se retirer que de continuer d'en subir les conséquences. »



Plantation d'un arbre de la Liberté - Gouache de LESUEUR Jean-Baptiste - (Paris, Musée Carnavalet.)

*Nos ancêtres révolutionnaires, dès 1789, éprouvèrent très rapidement le besoin manifeste de matérialiser et de commémorer l'avènement des idées et des libertés nouvelles. Ainsi, de nombreuses municipalités organisèrent officiellement et en grandes pompes la plantation « d'arbres de la Liberté », cérémonies solennelles accompagnées de cortèges, de retraites aux flambeaux et autres réjouissances populaires, très prisées des Français.*

*Le nouveau pouvoir républicain s'accapara, au point de la monopoliser, de l'ancienne coutume rurale, « l'arbre de mai », pour fêter et représenter matériellement la jeune République.*

*Comme partout en France, un arbre fut planté à Fédry mais, une année de sécheresse suivit. L'arbre n'a pas résisté et, il est aussitôt mort.*

<sup>1</sup> Chercher à dénombrer le nombre d'habitants total du moment. Le recensement de 1833, le premier dans les archives des AD70, annonce 603 habitants, ce décompte est composé de 42 veufs ou veuves plus 114 couples mariés. Il y a alors, 344 enfants alors que 10 habitants sont sous les drapeaux.

<sup>2</sup> La famille LIGEY confirmée sur recensement de 1833. Un François né en 1779 décédé en 1838, marié à MOUTON Jeanne-Baptiste.

<sup>3</sup> Était-ce dans l'ancien château? Probablement oui, mais dans ce qu'il en restait après son saccage par les habitants le 22 juillet 1789 alors que, la famille HENRION de MAGONCOURT en était encore Seigneur.

<sup>4</sup> Probablement une erreur de copie. Faut-il comprendre "décoris"?

<sup>5</sup> A vérifier MARTIER ou MORTIER? Il s'agit probablement d'une erreur de copie car il n'y a aucune trace de MARTIER dans la base G.Ro.

Page 190/193

« Un arrêté de la préfecture du 1er décembre 1807, maintient Ferdinand BARONHEYDT à la place de maire. Il conserve cette fonction jusqu'au 22 mars 1808.

Le 10 juillet suivant, il a pour successeur Dominique MAGDELAINE, gendre de Mme HENRION.<sup>6\*</sup>

A partir de ce temps, les événements d'une réelle importance se faisant rare, il suffira de donner la liste des maires en faisant suivre leurs noms des menus faits qui ont eu lieu pendant leur administration.

**Dominique MAGDELAINE** ( 10 Juillet 1808 à Novembre 1817).

Le 20 Août 1811, Ferdinand BARONHEYDT est nommé adjoint; il prête serment le 1er Septembre suivant.

Le 10 Septembre 1815, le maire sur le point de s'absenter demande que Jean-Gualbert FLOUQUET le remplace, le conseil approuve.

Le 18 Septembre 1815, Jean-Gualbert FLOUQUET résigne les fonctions qui lui ont été confiées par le maire et le conseil et invite l'adjoint à prendre sa place.

Le 31 Septembre 1815, serment de Pierre-Joseph HUMBERT comme adjoint, nommé par arrêté préfectoral du 28 Septembre précédent en remplacement de Ferdinand BARONHEYDT.

Pendant l'année 1815, on commença à Vesoul la vente ordonnée par le gouvernement des biens communaux des communes de la Haute-Saône. Ceux de notre commune étaient à peu près tous adjugés pour une somme dépassant 100 000 Frs. quand un ordre de Paris vint suspendre cette opération. Cela explique comment quelques portions de ces biens ont été conservées. Il devrait être payé à chaque commune un intérêt de la somme produite par la vente au taux de 2 1/2 %.

**Ferdinand BARONHEYDT** (famille hollandaise) avait déjà été maire du 8 Février 1790 au 9 Mai de la même année, puis de Mai 1799 à Mars 1818; il remplace Dominique MAGDELAINE du mois d'Avril 1815 à Juin 1815.

**Nicolas JACQUINOT** a été maire en Juin 1815. A ce moment il y eut des démêlés entre le conseil municipal et les habitants, démêlés qui aboutissent à la démission du maire.

**Dominique MAGDELAINE** du mois d'Août 1815 à Novembre 1817. Le maire a eu bien des ennuis pendant son administration; il fut accusé de vols.

**Jean-Gualbert FLOUQUET** ( grand-père de M. Milliard), de Décembre 1817 à Janvier 1835.

**Ferdinand BARONHEYDT**, fils du précédent BARONHEYDT, de Janvier 1835 à Novembre 1840.

**Bon Marie HUMBERT** du 12 novembre 1840 à Novembre 1843.

**Ferdinand BARONHEYDT** de Décembre 1843 à Mars 1848. Ce fut ce maire qui fut à la tête du charivari mené à l'Abbé PETEY et qui fut cause de l'interdiction de la paroisse.

**Bon Marie HUMBERT** de Juin 1848 à Mai 1865.

6

**Henrion:** La famille HENRION de Fédry était Seigneur de Fédry. Mme HENRION née THARIN Marie Joseph était la femme de Nicolas HENRION de Fédry Seigneur de Fédry. Leur fille Mélanie Françoise HENRION de Fédry a épousé Dominique MAGDELAINE de Fédry qui fut donc maire de Fédry de 1808 à 1817. Leur résidence fut donc au château, l'actuelle résidente est une descendante au niveau de la 6<sup>ème</sup> génération.  
Voir l'étude sur les Seigneurs HENRION de MAGONCOURT.

**Pierre LAFFOND** d'Avril 1859 à Mai 1865.

**Léon DURAND** du mois d'Octobre 1865 à Septembre 1876.

**Jean-Baptiste ROUSSEY ( dit MOREY)** petit-fils du premier ROUSSEY dit MOREY, du mois d'Octobre 1876 au mois de Décembre 1877.

**Nicolas MOUTON** de Janvier 1878 à Décembre 1881.

**Ernest JARDEL** de Janvier 1882 à Janvier 1883 où il démissionne.

**Ambroise DURAND**, cousin germain de Léon DURAND, de Janvier 1883 à Avril 1884.

**Nicolas MOUTON** de Juillet 1884 à Mai 1892.

**Ambroise DURAND** de Juillet 1892 à Mai 1896.

**Nicolas MOUTON** de Mai 1896 à Mai 1900.

**Bonaventure BOUDOT** nommé maire le 20 Mai 1900 resta en fonction jusqu'à sa mort le 9 Décembre 1908.

**Nicolas BOUDOT**, frère de Bonaventure fut, élu le 24 Janvier 1909 et démissionna en Mai 1917.

**Alphonse DROIT** nommé maire en 1917 exerce encore en ce moment (1919). »

" Dans les notes de M. Milliard, nous trouvons qu'en 1843 la commune de Fédry comptait 635 habitants. A cette époque l'instituteur avait 600 Frs de traitement fixe annuel, 50 Frs. de secrétariat de mairie et 25 Frs. pour sonner et chanter la messe tous les jours. En faisant le total, on trouve 675 Frs. Que les temps sont changés. "

---

Quelques recherches supplémentaires permettent de poursuivre cette liste et de dire qui furent " maire " :

**Maurice de GERMAY** du 15 Novembre 1919 au 22 Novembre 1944.

**Albert DURAND** du 17 Mai 1945 à Octobre 1947.

**Aimé GELINOTTE** du 26 Octobre 1947 à Novembre 1948.

**Pierre dit " Albert " BONNAVENTURE** de Novembre 1948 à Juillet 1951

**Georges ROBLET** du 18 juillet 1951 au 3 mars 1965.

**Marcel KAESER** du 28 mars 1965 au 30 Novembre 1966.

**Guy DÉRIOT** du 30 Novembre 1966 à Mars 1983.

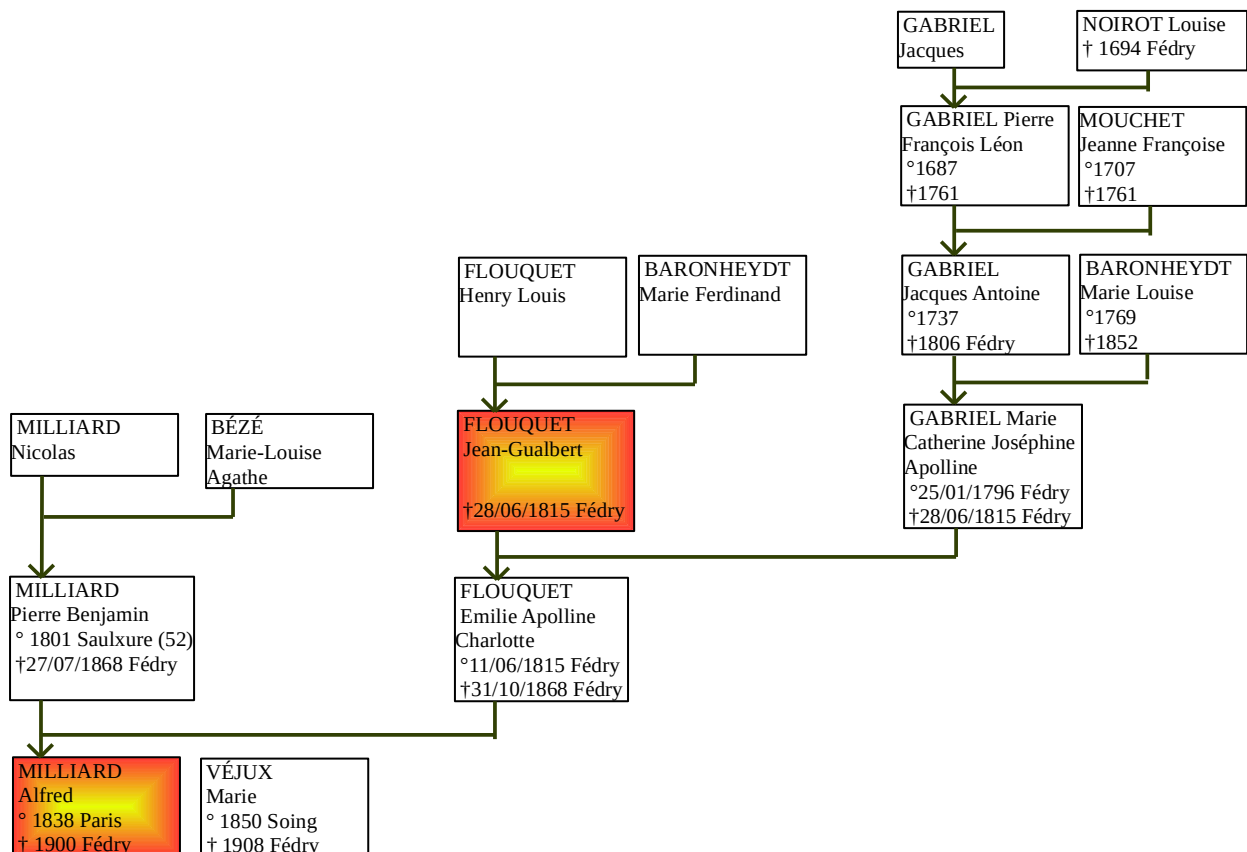
**Jean-Claude BONNAVENTURE** du 11 Mars 1983 à Mars 2014

**Jean ROBLET** de Mai 2014 à (2020).

BARONHEYDT, GABRIEL, FLOUQUET sont des familles qui ont été actives au sein des différentes municipalités et, on comprend mieux pourquoi Alfred MILLIARD était aussi intéressé par l'histoire de Fédry.

C'était également l'histoire de sa propre famille !

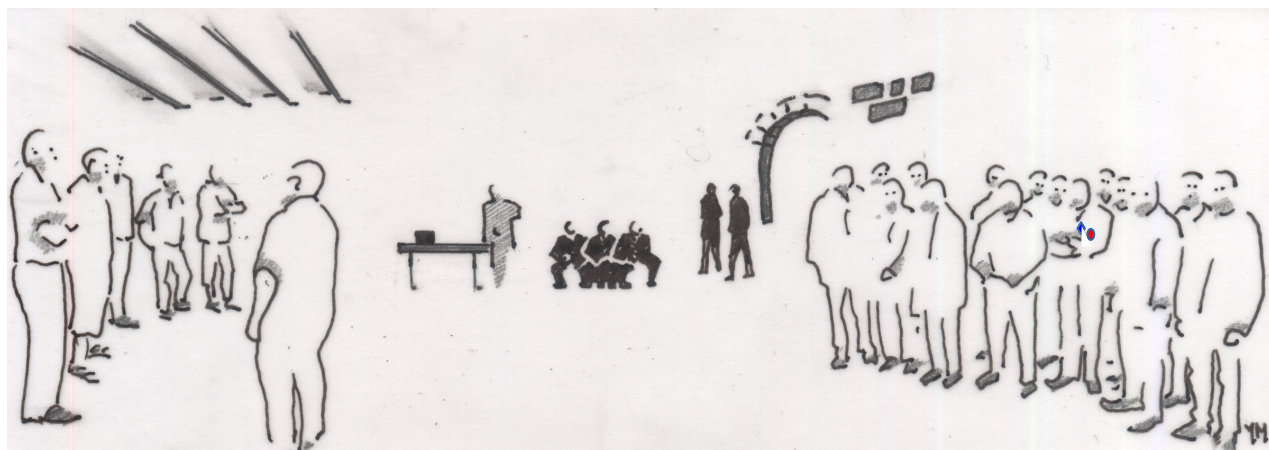
Il est possible de situer cette dernière sur cinq générations dont son grand-père FLOUQUET Jean-Gualbert qui a été maire de Fédry de 1817 à 1835.



Un récapitulatif ressort à ce jour comme tel:

Mai 2014	(2020)	Jean ROBLET
11 Mars 1983	Mars 1983	Jean-Claude BONNAVENTURE
30 Novembre 1966	Mars 1983	Guy DÉRIOT
28 Mars 1965	30 Novembre 1966	Marcel KAESER
18 Juillet 1951	3 Mars 1965	Georges ROBLET
Novembre 1948	Juillet 1951	Pierre BONNAVENTURE dit " Albert "
26 Octobre 1947	Novembre 1948	Aimé GELINOTTE
17 Mai 1945	Octobre 1947	Albert DURAND
15 Novembre 1919	22 Novembre 1944	Paul de GERMAY
1917	1919	Alphonse DROIT
24 Janvier 1909	Mai 1917	Nicolas BOUDOT Frère de Bonaventure BOUDOT
20 Mai 1900	24 Décembre 1908	Jean-Baptiste (Bonaventure) BOUDOT
Mai 1896	(8) Mai 1900	Nicolas MOUTON Adjoint BOUDOT J-B
(21) Mai 1892	(8) Mai 1896	Ambroise DURAND
(11) Juillet 1884	(5) Mai 1892	Nicolas MOUTON
(16) Janvier 1883	(4) Avril 1884	Ambroise DURAND
(26) Février 1881	(2) Janvier 1883	Ernest JARDEL Adjoint: Nicolas GARLOT
Mars 1878	(2) Janvier 1881	Nicolas MOUTON
(8) Novembre 1876	(31) Décembre 1877	Jean-Baptiste ROUSSEY
1er Octobre 1876	Maire démissionnaire	Adjoint: Claude PAROTY
(2) Octobre 1865	Octobre 1876	Léon DURAND Adjoint: Ferdinand MOUTON
(4) Avril 1859	(22) Mai 1865	Pierre LAFFOND
(30) Juillet 1848	(20) Mars 1859	Bon Marie HUMBERT
(3) Décembre 1843	(18) Mai 1848	Ferdinand BARONNEYDT
(17) Décembre 1840	(21) Novembre 1843	Bon Marie HUMBERT Adjoint: Jean François MAY

(12) Février 1835 (27) Novembre 1840	Ferdinand BARONHEYDT (fils)	
Décembre 1817	Janvier 1835	Jean-Gualbert FLOUQUET Adjoint: Ferdinand BARONHEYDT (fils)
Août 1815	Novembre 1817	Dominique MAGDELAINE de Fédry Adjoint Jean-Claude HUMBERT
Juin 1815	Août 1815	Nicolas JACQUINOT
Avril 1815	Juin 1815	Ferdinand BARONHEYDT
10 Juillet 1808	Novembre 1817	Dominique MAGDELAINE de Fédry
1er Décembre 1807	22 Mars 1808	Ferdinand BARONHEYDT
Mai 1799	Mars 1818	Ferdinand BARONNEYDT
	19 juin 1794- Démission	Jean-Baptiste GABRIEL
	8 Juillet 1793	Jean-Baptiste GABRIEL
	14 Mars 1793	Officiers: Nicolas PONCET, Jean-François DURAND
9 mai 1790	14 nov.1790- Démission	Pierre-François ROUSSEY- MOREY
(8) Février 1790	9 Mai 1790 - Démission	Ferdinand BARONHEYDT
Décret du 26 février 1790	Mise en place d'une nouvelle municipalité	



Un rappel sur la désignation des maires dans les communes nous est proposé dans un document que Didier LARTIGUE nous a transmis en 2017 et dont le sujet est: " Les maires de Vauconcourt et Nervezain ".